

tara POLARIS I



Fondation
taraocéan
explorer et partager



L'ARCTIQUE, SENTINELLE DES CHANGEMENTS GLOBAUX

L'océan Arctique, le seul océan polaire de la planète, couvre 14 millions de km², une superficie équivalente à 5 fois celle de la mer Méditerranée. Bordé par 8 pays : la Russie, la Norvège, la Suède, la Finlande, le Groenland (Danemark), l'Islande, le Canada et l'Alaska (États-Unis), il se situe presque entièrement au-delà du cercle polaire arctique (66° 33' de latitude). Ce territoire de glace peut connaître jusqu'à 6 mois de nuit polaire et 6 mois de jour, avec en été un jour constant (ni lever, ni coucher de soleil).

La majeure partie de la surface de l'océan Arctique gèle chaque hiver. **Avec le changement climatique, l'étendue, l'épaisseur et le volume de la glace de mer ont considérablement diminué** et une grande partie de l'Arctique est désormais libre de glace en été. Chaque été, cette couche de glace fond pour ne plus recouvrir en septembre qu'un tiers de cet Océan.

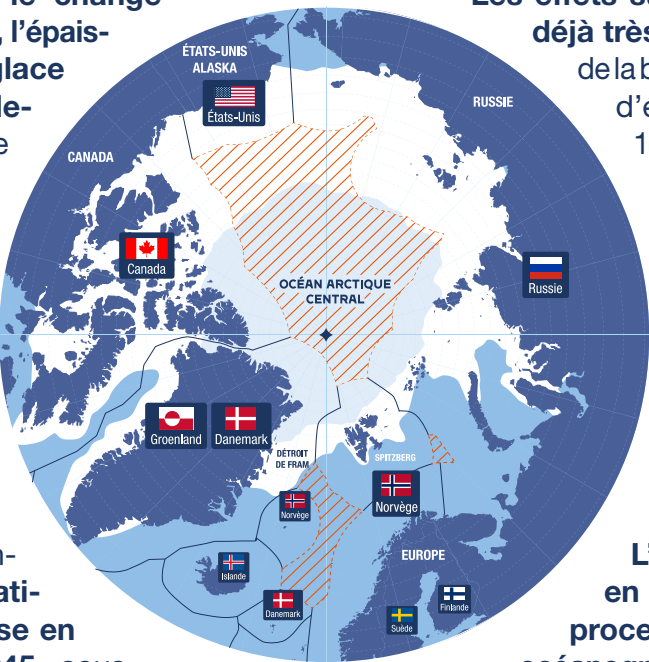
Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) indique qu'il **n'y aura pratiquement plus de banquise en fin d'été, à l'horizon 2045**, sous l'effet du réchauffement climatique.

L'Arctique est au cœur de la crise climatique. L'océan Arctique central se réchauffe 3 à 4 fois plus rapidement que le reste de la planète. On parle d'**amplification arctique**.

Un autre phénomène, celui de l'**atlantification arctique**, est apparu ces 15 dernières années. L'apport accru d'eaux atlantiques, plus chaudes et salées, perturbe la stratification naturelle de l'océan Arctique central. Jusqu'alors, les eaux atlantiques restaient à des profondeurs intermédiaires et les eaux arctiques froides et douces étaient plus haut dans la colonne d'eau.

Ces mécanismes d'amplification et d'atlantification arctiques ont des répercussions importantes sur les écosystèmes et les organismes à la base de la chaîne alimentaire de la région, tels que le plancton, les poissons, ainsi que sur les mammifères marins emblématiques, notamment les ours polaires, les renards arctiques, les bélugas, les narvals et les phoques.

Les effets sur l'environnement sont déjà très perceptibles : réduction de la banquise (d'environ 3 mètres d'épaisseur dans les années 1980 à 1,5 mètre¹ en moyenne aujourd'hui), altération de la qualité de la glace, absorption d'une plus grande quantité d'énergie solaire (réduction de l'albédo due à la fonte de la banquise), fonte du pergélisol et augmentation de l'humidité dans l'air.



L'Arctique sera de plus en plus influencé par les processus atmosphériques et océanographiques caractéristiques des latitudes moyennes, ce qui augmentera l'apport de contaminants et de nouvelles espèces biologiques. Cette transition en cours vers un nouvel état de l'Arctique nécessite une surveillance systématique à travers les saisons et sur le long-terme. Il est essentiel de comprendre cet écosystème unique au monde pour informer les modèles climatiques et les décisions politiques dans cette région qui fait face à des pressions multiples (environnementales, géopolitiques et économiques).

L'Océan Arctique Central : UN ÉCOSYSTÈME VIVANT EN MUTATION

La banquise peut être considérée comme un biome majeur de la Terre. Quels que soient son âge (de quelques heures à plusieurs années) et son état (de la neige fondue à une glace dure et glaciale), elle abrite toujours la vie. La nature poreuse de la banquise ainsi que les propriétés physiques et chimiques de ses fluides interstitiels déterminent son habitabilité pour une grande diversité d'organismes vivants. **Agissant comme un concentrateur de micro-organismes, la banquise offre des micro-espaces confinés où se combinent tous les éléments nécessaires à la vie provenant de l'atmosphère et de l'Océan.** Aujourd'hui, elle constitue un élément majeur des écosystèmes marins polaires, offrant un refuge aux virus, aux archées, aux bactéries, aux protistes, aux petits invertébrés et aux larves de poissons, malgré ses conditions extrêmes et contrastées (température, salinité, pH, alcalinité, gaz).

Avec l'amincissement et la disparition de la banquise, certaines espèces arctiques pourraient être en mesure d'adapter leur physiologie et leur phénologie, ou de se déplacer vers le nord, à la recherche de conditions plus favorables, mais d'autres pourraient se voir exclues à mesure que l'Arctique se réchauffe. Les tendances actuelles indiquent que les espèces qui dépendent de la banquise pour se reproduire, se reposer ou se nourrir verront leur aire de répartition se réduire à mesure que la banquise reculera plus tôt et que la saison des eaux libres s'allongera. **Les espèces marines et les écosystèmes de l'Arctique subissent la pression de changements cumulatifs dans leur environnement physique, chimique et biologique.**



TARA POLARIS : DIAGNOSTIC DE L'ÉTAT DE SANTÉ DE L'Océan ARCTIQUE CENTRAL



« Sur le long terme, les expéditions *Tara Polaris (2026-2046)* vont permettre d'apporter de nouvelles données à même d'affiner les modèles d'évolution du climat, voire de la météo future à de plus basses latitudes comme en Europe d'ici 2050 et les conséquences des changements globaux (climat et pollutions) sur le fonctionnement de notre planète. Les résultats, disponibles en libre accès, permettront d'améliorer les politiques de gouvernance de l'océan Arctique central, notamment envers l'encadrement des activités industrielles, tant que l'état de santé de notre seul océan polaire n'est pas établi. En produisant un rapport d'observations régulier de l'état de l'océan Arctique central, nous favorisons la coopération internationale et régionale, notamment avec les peuples autochtones. *Tara Polaris (2026-2046)* est un programme complet. De la recherche au partage de connaissances grâce aux artistes, aux ressources pédagogiques, à la communication en direct depuis la station, c'est l'ensemble de la société que nous souhaitons sensibiliser. »

Romain Troublé, directeur général de la Fondation Tara Océan
Directeur du programme *Tara Polaris (2026-2046)*

10 EXPÉDITIONS AU CŒUR DE L'ARCTIQUE



« On ignore comment les organismes vivant au cœur de l'océan Arctique central font face à l'extrême saisonnalité de la lumière, de la température, de la glace de mer et de la dynamique océanique et comment ils survivent pendant la longue nuit polaire. Au cours des dernières décennies, cet écosystème unique a été de plus en plus menacé. Son état nous renseigne sur la manière dont l'humanité transforme la Terre. Nous avons absolument besoin d'observations pour mieux comprendre la nature des changements en cours en Arctique, plus particulièrement pour compléter le cycle annuel dans sa totalité et suivre la variabilité d'une année sur l'autre. »

Le programme *Tara Polaris (2026-2046)* sera le témoin de l'histoire de l'Arctique. »

Marcel Babin, océanographe polaire, CNRS/Université Laval/Sorbonne (France/Canada)
Co-directeur du programme *Tara Polaris (2026-2046)*, Directeur scientifique de l'expédition *Tara Polaris I (2026-2027)*



« La base dérivante, *Tara Polar Station*, sera déployée dans l'océan Arctique central pour 10 expéditions consécutives (*Tara Polaris I, II, III*, etc.) jusqu'en 2046. Véritable hub scientifique, ce laboratoire-observatoire, accueillera des chercheurs et chercheuses du monde entier (biologistes, physiciens, écologues, glaciologues, spécialistes de l'atmosphère, océanographes, etc.). Les douze premiers embarquants s'engagent pour un hivernage d'environ 9 mois. Le processus de sélection et de formation a été inspiré de ce qui se fait dans les stations de recherche en milieu isolé. Notre objectif : un groupe soudé prêt à affronter les aléas d'une expédition hors norme. »

Clémentine Moulin, directrice des opérations de la Fondation Tara Océan
Coordinatrice de l'expédition *Tara Polaris I (2026-2027)*

TARA POLARIS I

Tara Polaris I (2026-2027), première expédition du programme *Tara Polaris (2026-2046)*, est cruciale pour faire un premier état des lieux de l'impact du changement global en Arctique et sur le reste de la planète, ainsi qu'étudier les écosystèmes de l'océan Arctique central.

CONTRIBUTIONS MAJEURES :

- ♦ Repousser les frontières de la connaissance sur la biodiversité en explorant des régions qui sont difficilement accessibles
- ♦ Identifier de nouvelles molécules, espèces et processus, potentiellement porteurs de nouvelles applications
- ♦ Découvrir les adaptations uniques qui ont évolué pour permettre la vie dans cet environnement extrême
- ♦ Observer les stocks de poissons de l'Arctique et l'impact de l'arrivée d'espèces plus tempérées
- ♦ Analyser les conséquences de la fonte de la glace de mer et de la pollution sur ces écosystèmes fragiles
- ♦ Apporter de nouvelles données à même d'affiner les modèles d'évolution du climat, voire de la météo future à de plus basses latitudes comme en Europe



CAMP DE BASE SCIENTIFIQUE DE TARA POLARIS I

ALTITUDE
(en mètres)

INDICATEURS
ÉTUDIÉS

L'expédition *Tara Polaris I (2026-2027)* vise à caractériser et à mieux comprendre les différents compartiments océan — banquise et neige — atmosphère propres à l'océan Arctique central, ainsi que leur interconnectivité. La saisonnalité est une dimension fondamentale du fonctionnement de ce système et de l'écosystème marin arctique que les expéditions annuelles menées par le passé n'ont pas pleinement prise en compte.

ATMOSPHÈRE

- Météorologie
- Nuages
- Aérosols
- Gaz à l'état de traces
- Contaminants (mercure, plastiques et autres substances chimiques)

MÂT MÉTÉO

Équipé de capteurs permettant la mesure de pression, température et humidité relative de l'air à 2 m et 4 m, de la vitesse horizontale et la direction du vent, du rayonnement solaire et tellurique, de l'accumulation et du flux de neige.

RADIOMÈTRE

Mesure la quantité de rayonnement solaire arrivant sur la banquise et celle qui est réfléchi par celle-ci. Le rapport de ces deux quantités définit l'albédo.

RADAR + LIDAR

Radar

Fonctionne de la même façon qu'un LIDAR, mais émet des ondes de plus basses fréquences (ondes radios) ce qui permet de déterminer la position des objets à longue distance.

Lidar

Permet de déterminer à distance les propriétés d'un objet ou d'une surface en émettant des ondes par un laser (proche du spectre visible) et en caractérisant celles-ci lorsqu'elles reviennent. Son champ d'action est de 10 km.

SATELLITES

Toutes les communications entre *Tara Polar Station* et la civilisation s'effectuent par satellites (Iridium, Argos, GPS) en orbite polaire. D'autre part, toutes les données récoltées sur l'étude de la neige et de la glace (densité, épaisseur, cristallographie, humidité, etc.) permettent de calibrer les satellites qui étudient la cryosphère (CryoSat-2 ou le futur CRISTAL).

BALLON CAPTIF

Il s'agit d'un ballon d'hélium qui transporte un ensemble d'instruments. Il sert notamment à mesurer la température de l'air, le taux d'humidité, la pression atmosphérique, la vitesse et la direction du vent à 6 niveaux entre la surface et 1 000 m d'altitude. Les instruments installés collectent également des particules atmosphériques pour des analyses biogéochimiques.

DRONE

Équipé d'une caméra, le drone permet de collecter des images de la glace pour faire état de celle-ci et suivre son évolution. Le drone peut permettre aussi de prendre des mesures sur la qualité de l'air.

BANQUISE ET NEIGE

- Couche de neige
- Couche de glace
- Dynamiques de glace
- Habitat et biodiversité
- Contaminants (mercure et autres substances chimiques)

ÉCHANTILLONNAGE DE NEIGE + CAROTTAGE DE GLACE

Échantillonnage de la neige et de la banquise pour effectuer des mesures de ses propriétés physiques (épaisseur, densité, profils de température), optiques (pénétration de la lumière sous la glace), biogéochimiques (mercure et autres substances chimiques) ainsi que de la diversité des organismes qui les habitent.

CAMÉRA 180°

Système de caméra pour prendre des photos à 180° autour de la station polaire, à intervalles réguliers, dans le but de visualiser l'état du ciel et les conditions de glace autour de *Tara Polar Station*.

MOTONEIGE

Motoneige électrique destinée à la logistique sur la banquise et à faire le lien entre les différents points d'échantillonnage répartis sur la glace autour de *Tara Polar Station*.

TENTE

Abri pour environnement extrême permettant de déployer des instruments de mesures directement sur la glace.

1 m

0 m

- 30 m

- 100 m

- 150 m

- 2 000 m

PROFONDEUR
(en mètres)

Océan

- Hydrographie océanique
- Dynamiques océaniques
- Mélange des eaux (atlantification)
- Variations de lumière
- Disponibilité des nutriments
- Biodiversité
- Fonctionnement microbien
- Export de carbone
- Contaminants (mercure, plastiques et autres substances chimiques)

AZFP + ADCP + TURBULENCE + UVP

AZFP — Profilleur acoustique de zooplancton et de poisson

Système de sonar qui émet des ultrasons de différentes fréquences et analyse les ondes réfléchies pour quantifier la présence et l'abondance de zooplancton et de poissons dans la colonne d'eau. Cet instrument est déployé jusqu'à 100 m.

ADCP — Courantomètre acoustique à effet Doppler

Composé de transducteurs pour émettre et réceptionner des signaux acoustiques, cet outil permet de déterminer le profil vertical du courant (vitesse, direction...) en caractérisant le déplacement et la vitesse des particules en suspension dans celui-ci. Cet outil permet aussi de mesurer les turbulences, des mouvements de l'eau sur une petite échelle.

UVP — Profilleur de photos sous-marines

Instrument photographiant, en haute résolution, du zooplancton dans la colonne d'eau.

THERMOSALINOGRAPHE

Placé sous la coque, il mesure en continu la température et la salinité de l'eau à une profondeur de 3 m.

FILET À PLANCTON

Filets en entonnoir filtrant l'eau et guidant les organismes en suspension vers la base du filet. Les mailles utilisées peuvent aller de 500 µm à 20 µm pour échantillonner du plancton de différentes tailles. Il peut aller jusqu'à 2 000 m de profondeur.

TRAPPES À SÉDIMENTS

Instrument de collecte des particules qui chutent dans la colonne d'eau permettant de quantifier et de caractériser ces particules. Les pièges à sédiments collectent 24 échantillons dans des bouteilles de 250 à 500 ml, disposées sur un disque rotatif situé sous la structure.

HYDROPHONE

Acoustique passive, capteur sous-marin qui écoute les sons dans l'Océan sans émettre aucun signal.

ADCP DE SURFACE

Système de sondeurs composé d'un transducteur pour mesurer les vitesses et directions des courants marins, puis de deux transducteurs pour quantifier et identifier la biomasse dans la colonne d'eau sous *Tara Polar Station*.

CTD - ROSETTE

Système constitué d'une bathysonde et de bouteilles Niskin qui se ferment à une profondeur déterminée pour échantillonner aux profondeurs voulues. En plus de la collecte d'eau, des capteurs mesurent les paramètres physico-chimiques de l'eau. C'est l'outil de *Tara Polar Station* qui est destiné à descendre le plus profond. Il peut aller jusqu'à 2 000 m de profondeur.

ROV

Véhicule sous-marin téléopéré, relié par un ombilical au bateau, et qui est équipé de caméras pour filmer le dessous de la banquise. Il est également équipé de capteurs qui relèvent les paramètres physico-chimiques de l'eau et qui permet d'estimer l'épaisseur de la banquise. Sa zone d'opération est limitée à un rayon de 250 m autour de *Tara Polar Station*.

AUV

Drone sous-marin autonome et compact pouvant aller jusqu'à 300 m de profondeur. Il permet de relever et de caractériser, grâce à des capteurs, les paramètres environnementaux comme la température, la salinité, la concentration de chlorophylle et l'énergie solaire qui pénètre dans l'eau. Son champ d'action est limité à un rayon de 1 km autour de *Tara Polar Station*.

MOUILLAGE PHYSIQUE

Ensemble de capteurs de température et de salinité disposés à des profondeurs fixes le long d'une ligne de mouillage de 100 mètres de longueur.

TARA POLAR STATION : UN DÉFI HUMAIN, TECHNIQUE, SCIENTIFIQUE ET FINANCIER

5 ANS DE CONCEPTION

Architectes : Olivier Petit ; Bureau Mauric ;
soutien de Capgemini Engineering
et du Prince Albert II de Monaco

18 MOIS DE CONSTRUCTION

Constructions Mécaniques de Normandie,
Cherbourg, en France.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Tara Polar Station a une forme ovale
très particulière, pour échapper
à la pression de la glace.

- ♦ Longueur : 26 mètres
- ♦ Largeur : 16 mètres
- ♦ Tirant d'eau : 3,20 mètres
- ♦ Hauteur maximale : 11 mètres
- ♦ Poids : 405 tonnes maximum
- ♦ Épaisseur de la coque : 20 mm (aluminium)
- ♦ Diamètre du Moon Pool : 1,6 mètre
- ♦ Capacité de carburant : 130 m3 de HVO
fourni par NESTE
- ♦ Autonomie : 500 jours
- ♦ Drapeau : Français
- ♦ Port d'attache : Lorient

12 PERSONNES EN HIVER

4 marins (capitaine, second, chef mécanicien,
cuisinier), un correspondant de bord, un médecin,
6 scientifiques et ingénieurs.

18 PERSONNES AU PRINTEMPS ET EN ÉTÉ

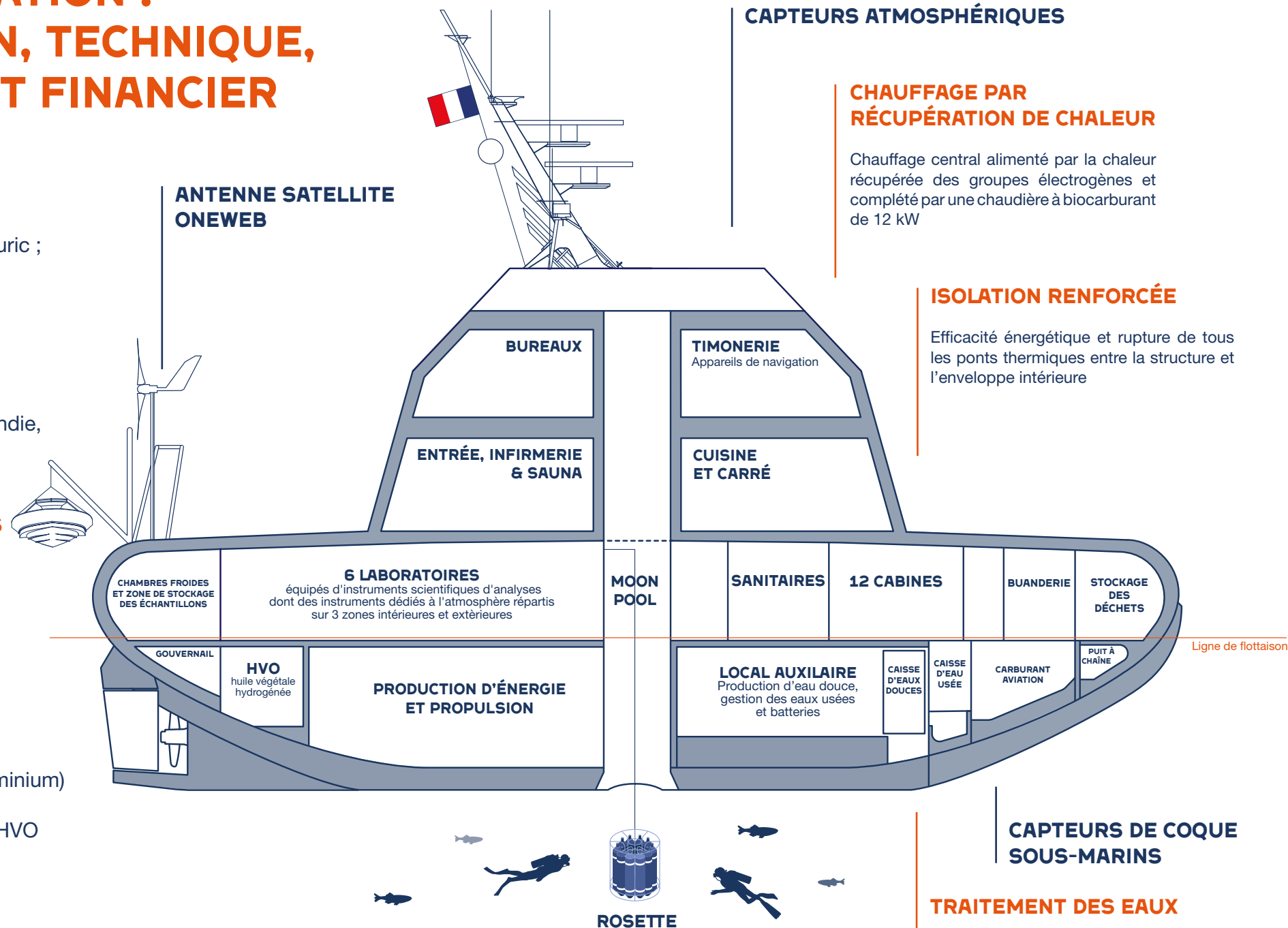
Un artiste, un guide polaire, 3 scientifiques supplé-
mentaires et un invité ou un journaliste intègrent
également la base dérivante.

SUIVI MÉDICAL

L'équipage sera en liaison vidéo directe avec le
Centre de Consultation Médicale Maritime de
Toulouse pour fournir les soins appropriés en cas
de traumatismes ou gelures. Différentes études sur la
santé humaine seront menées en collaboration
avec le Centre national d'études spatiales
(CNES), l'Agence spatiale européenne (ESA) et
Weill Cornell Medicine aux États-Unis.

LIAISON PERMANENTE

Tara Polar Station pourra diffuser de l'information
en permanence et raconter l'aventure grâce à un
correspondant de bord et une connexion à haut
débit fournie par Eutelsat. Cette connexion
performante permettra l'échange de données, la
coordination de l'expédition et l'entretien du lien
crucial avec les proches.



CAPTEURS ATMOSPHÉRIQUES

CHAUFFAGE PAR RÉCUPÉRATION DE CHALEUR

Chauffage central alimenté par la chaleur
récupérée des groupes électrogènes et
complété par une chaudière à biocarburant
de 12 kW

ISOLATION RENFORCÉE

Efficacité énergétique et rupture de tous
les ponts thermiques entre la structure et
l'enveloppe intérieure

CAPTEURS DE COQUE SOUS-MARINS

TRAITEMENT DES EAUX

Pour ne pas nuire au milieu, *Tara Polar Station*
est équipée d'un système de traitement de
l'eau, d'un dégraisseur et de la technologie
nécessaire pour respecter le Code Polaire.

+ 50 %
de l'espace dédié
à la science

220
protocoles scientifiques
à répéter pendant
Tara Polaris I (2026-2027)

90 %
du temps bloqué dans
la glace; navigation
en mer autonome

**JUSQU'À
-52 °C**
Peut supporter des
températures extrêmes

300 LITRES / H
d'eau potable produite par
une station de désalinisation
pour combler les besoins de
la vie à bord estimés à 1 000
litres d'eau par jour

**12 TONNES
DE NOURRITURE**
afin de pourvoir aux besoins
de l'équipe pendant 18 mois

6 MILLIONS D'EUROS
Coût moyen d'une expédition

TARA POLARIS I CONSORTIUM

La science effectuée dans le cadre du programme *Tara Polaris (2026-2046)* est coordonnée par des consortia spécifiques à chaque expédition, à commencer par *Tara Polaris I (2026-2027)*.

COMITÉ EXÉCUTIF

Directeur du programme *Tara Polaris*
Romain Troublé, directeur général
Fondation Tara Océan

Co-directeur scientifique du programme *Tara Polaris* et directeur scientifique *Tara Polaris I*
Marcel Babin, océanographe polaire
CNRS/Université Laval/Sorbonne

Co-directeurs scientifiques du programme *Tara Polaris*
Chris Bowler, biologiste du phytoplancton
ENS/CNRS
Lee Karp-Boss, océanographe biologique
Université du Maine

Équipe de coordination Fondation Tara Océan
Étienne Bourgois, président fondateur
Clémentine Moulin, directrice des opérations
Thomas Linkowski, ingénieur océanographe
Nathalie Joli, coordinatrice scientifique
Samuel Audrain, capitaine d'armement

Implication de 30 institutions, 34 laboratoires, 12 pays

Le Centre national de recherche scientifique (CNRS) (15 laboratoires), l'Université Laval, l'Université du Maine, l'Institut Alfred-Wegener (AWI), l'Institut Polaire Suisse (SPI), l'Université Memorial de Terre-Neuve (MUN), l'Université du Manitoba, le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA)-Genoscope, Sorbonne Université, l'Université Arctique de Norvège (UiT), l'Institut Polaire Français Paul-Émile-Victor (IPEV), l'Institut de Ciències del Mar (ICM-CSIC), l'Université Libre de Bruxelles (ULB), l'Université d'Aarhus, l'Institut Météorologique Finlandais (FMI), le Laboratoire européen de biologie moléculaire (EMBL), l'Institut Weizmann des Sciences, l'Université de Victoria (UVic), l'Université Friedrich Schiller de Iéna (FSU), l'Université d'État de l'Ohio (OSU), l'Université d'Alaska à Fairbanks (UAF), l'Université de Washington (UW), l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), l'École polytechnique fédérale de Zurich (ETH Zurich), l'École Normale Supérieure (ENS), l'Université de Kyoto, l'Université de Perpignan Via Domitia (UPVD), l'Université de Bergen (UiB), l'Université Paris-Saclay et l'Université Grenoble Alpes (UGA).

COORDINATEURS

Atmosphère
Julia Schmale, scientifique de l'atmosphère
EPFL
Michel Flores, spécialiste du microbiome aérien
Institut Weizmann des sciences
Kathy Law, scientifique de l'atmosphère
LATMOS-CNRS/Sorbonne

Glace de mer
Martin Vancoppenolle, physicien de la glace de mer
CNRS/Sorbonne
Christopher J. Mundy, biologiste de la glace de mer
Université du Manitoba
Silvia G. Acinas, microbiologiste marine, ICM-CSIC
Jody Deming, microbiologiste de la glace de mer
Université de Washington
Søren Rysgaard, biogéochimiste de la glace de mer
Université d'Aarhus

Océan
Maxime Geoffroy, ichtyologue polaire (spécialiste des poissons)
Université Memorial de Terre-Neuve
Pierre Galand, microbiologiste marin
CNRS/Sorbonne
Benjamin Rabe, océanographe physicien
Institut Alfred Wegener
James O'Brien, écologiste microbien
ETH Zurich

Contaminants
Hélène Angot, scientifique de l'atmosphère et de la pollution
CNRS
Jean François Ghiglione, spécialiste de l'écotoxicologie microbienne marine
CNRS/Sorbonne

Observation long-terme
Mathieu Ardyna, océanographe polaire
CNRS/Université Laval/Sorbonne
Marcel Nicolaus, physicien de la glace de mer
Institut Alfred Wegener

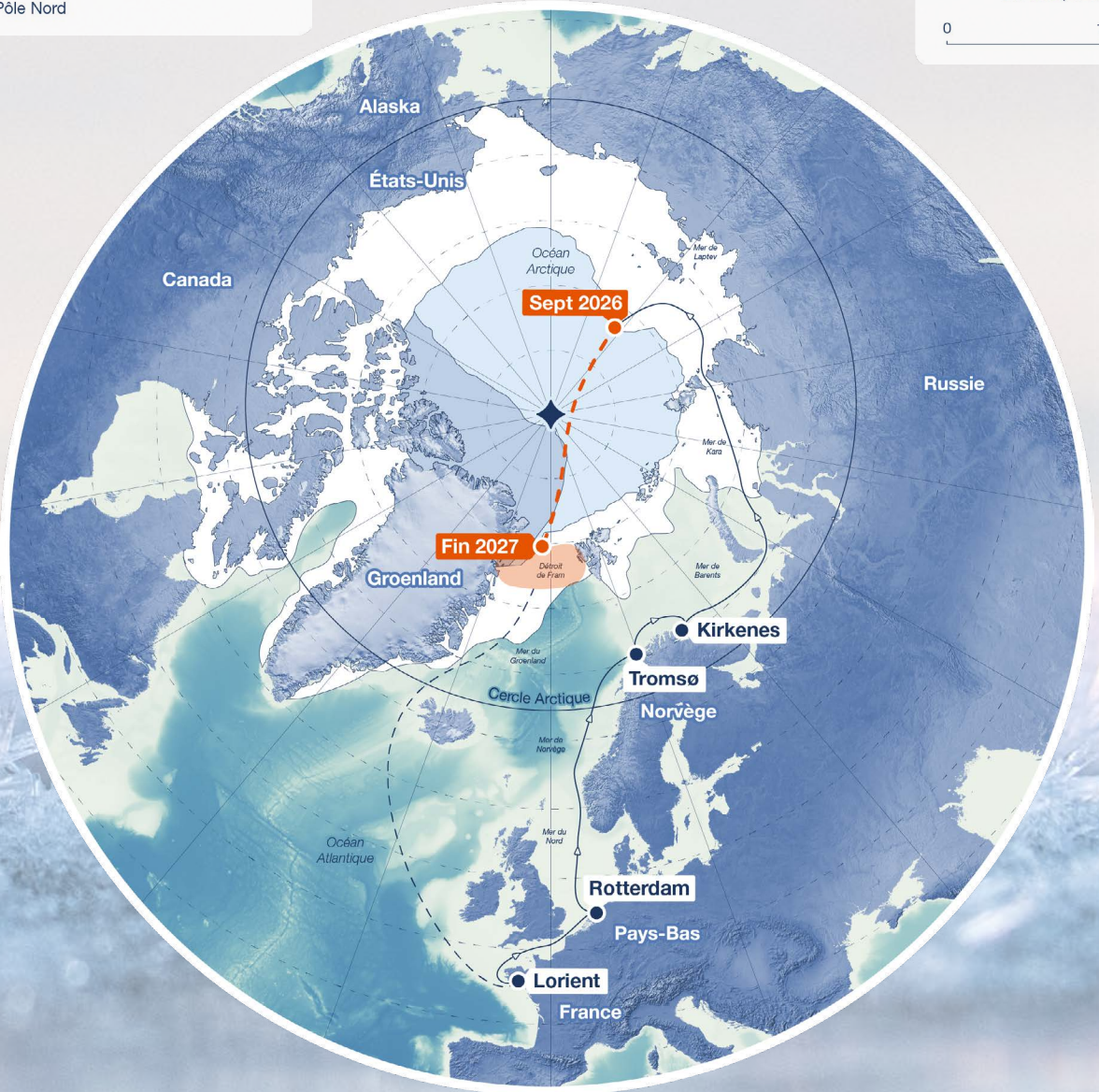
Omique
Eric Pelletier, spécialiste en génomique
Genoscope
Silvia G. Acinas, microbiologiste marine
ICM-CSIC
Flora Vincent, microbiologiste marine
EMBL
Shini Sunagawa, microbiologiste marin
ETH Zurich

TARA POLARIS I

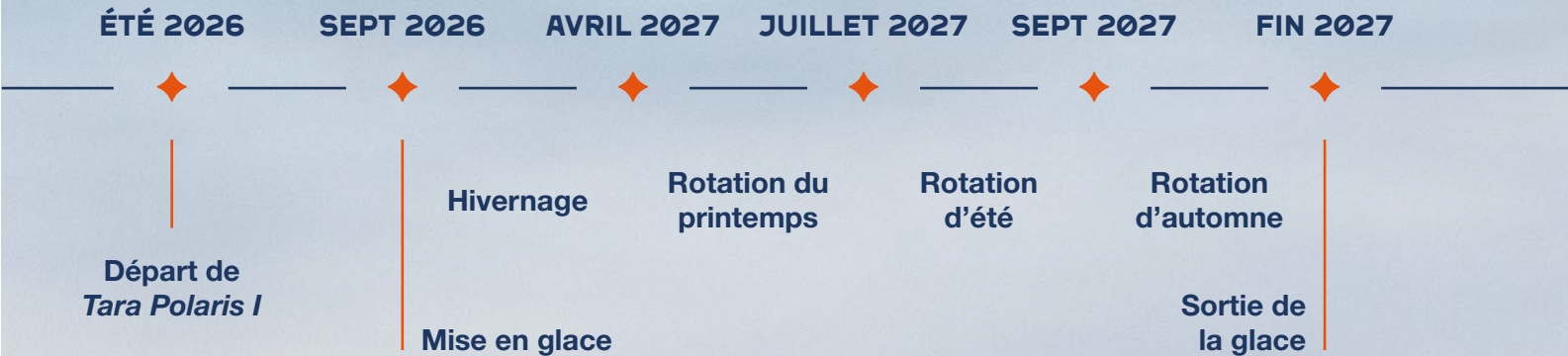
- Navigation vers le point de prise en glace
- Trajectoire de dérive estimée
- Zone estimée de fin de dérive
- Escales
- Pôle Nord

LÉGENDES

- Profondeur de l'Océan
 - Banquise d'hiver
 - Banquise d'été
 - Banquise d'été prédite en 2050 (GIEC)
- 0 1500 km



CALENDRIER DE TARA POLARIS I



La Fondation Tara Océan est la première fondation reconnue d'utilité publique consacrée à l'Océan en France.

Depuis plus de 20 ans, elle aspire à une révolution pour préserver le vivant, convaincue que l'Océan est essentiel à l'équilibre de notre planète. Explorer l'Océan et partager les découvertes scientifiques pour susciter une prise de conscience collective est au cœur de la mission de la Fondation.

Elle mène des expéditions scientifiques, en partenariat avec le CNRS et des laboratoires de recherche internationaux d'excellence, pour étudier la biodiversité marine et comprendre les impacts du changement climatique et des pollutions. Elle sensibilise les citoyens ; des jeunes générations aux décideurs politiques. Grâce à son statut d'Observateur Spécial à l'ONU, la fondation participe activement à la gouvernance internationale de l'Océan.



« *Tara Arctic (2006-2008)* a été la première expédition d'envergure de la goélette et s'est inscrite dans la lignée des grandes explorations polaires et particulièrement celle du *Fram* menée par Nansen. La dérive présentait des risques. Avec la fonte, les cartes étaient faussées. L'équipage s'est retrouvé piégé dans la glace et totalement isolé. Ces prisonniers volontaires ne savaient pas combien de temps durerait la dérive ni où ils allaient. Ils ont dû s'adapter à des conditions climatiques extrêmes. Nous avons beaucoup appris de cette aventure humaine. Avec *Tara Polar Station*, et désormais une flotte à deux navires, nous passons un nouveau cap dans le soutien de la science océanique et dans le partage de connaissances, notamment avec les artistes. Il est essentiel que la science menée à bord soit transmise au plus grand nombre, des politiques aux enfants dans les classes. »

Étienne Bourgois, président fondateur
de la Fondation Tara Océan

PARTENAIRES PRINCIPAUX

Stratégie polaire française



Partenaires financiers



Partenaires scientifiques



Partenaires Institutionnels



Fournisseurs officiels





Ensemble, défendons le Vivant.
Protégeons l'Océan.

www.fondationtaraocean.org

